

# Rapport d'activité

## Les forces vives en 2022

### Conseil d'administration 2022/2023 : 14 administrateurs

En 2022, le CA s'est enrichi de deux nouveaux administrateurs. Il faut souligner l'implication de l'ensemble de ses membres, et en particulier celle des membres du bureau, très présents dans les activités opérationnelles de l'association (une réunion tous les 15 jours + de nombreuses réunions exceptionnelles sur des sujets spécifiques).

Jean-Noël Antoine, Estelle Berger, Michel Berlie-Sarrasin, Antoine Bourrouilh, Danièle Cour, Jacqueline Collard, Gilles Cousin, Roland Desbordes, Didier Glatigny, Sylvain Guillaumet, Michel Liogier, Jacques Redoux, Marie-Noëlle Roux-Lefebvre et Olivier Sidler.

Représentant·e des salariés : Bruno Chareyron, Jean-Luc Crespin et Julien Syren.

9 réunions mensuelles (sauf mars, août et novembre).



**Un grand merci pour leur temps, leurs idées et leur dévouement !**

### Bureau 2022/2023

- Président : Didier Glatigny,
- Vice-président : Jacques Redoux,
- Secrétaire : Marie-Noëlle Roux-Lefebvre,
- Secrétaire adjointe : Danièle Cour,
- Trésorier : Olivier Sidler,
- Trésorier adjoint : Michel Liogier,
- Porte-parole : Roland Desbordes.

### Délégations

- Relations salariés : Didier Glatigny,
- Réseau des préleveurs : Didier Glatigny,
- Salons : Danièle Cour, Gilles Cousin,
- Qualité : Sylvain Guillaumet,
- Espaces verts : Michel Liogier,
- Stages : Roland Desbordes.

## Assemblée Générale Ordinaire du 11 juin 2022

A la MJC du Grand Charran à Valence

Une 30<sup>aine</sup> d'adhérents présents  
et environ 40 en ligne

1715 votants  
par correspondance : 443  
administrateurs et pouvoirs de  
représentation : 421  
par voie électronique : 851

Rapport annuels préparatoires : TU n°94  
Compte-rendu : TU n°95

### Sans oublier les anciennes administratrices et anciens administrateurs qui poursuivent leur contribution

- Arlette Maussan apporte son support actif sur les mines d'uranium et sur certains stands,
- Pierre Ferrandon anime la revue de presse interne,
- Bertrand Nouvelot anime des stages grand public,
- Sylviane Poulénard et Danièle Persico animent certains stands.

### Des bénévoles activement engagés dans les activités de la CRIIRAD !

Le temps de bénévolat déclaré par les bénévoles (temps de bénévolat des administrateurs + celui des bénévoles participant à des activités et salons + celui des membres du réseau CiViRAD) s'est établi à **4.414heures en 2022 !**

### Salons et Foires

La CRIIRAD tient à assurer une présence importante sur les salons et les foires, directement au contact des adhérents et des sympathisants. Aux côtés des administrateurs en charge de chaque événement, en 2022 **pas moins de 65 bénévoles ont participé cette année aux stands sur les salons et les foires !**

Jean-Louis Barret, Isabelle Baume, Marthe et Christian Bellagamba, Elisabeth Blotas, Michèle et Alain Boffy, Jacqueline Bonnetier, Olivier Borek, Georges Bottex, Martial Château, Jean-Philippe Daniel, Marie-Christine Dominguez, Pierre Dubois, Bertrand Dunos, Maryse Durand, Claudine et Richard Garella, Fabienne et Pierre Fetet, Laurent Froidevaux, Anne Gaillard, Dominique Gaude, Michel Gervais, Luc Gimbert, Antoine Godinot, Christiane et Jean-Yves Goiffon, Raymonde Goujet, François Grange, Christian Gratius, Pierre Guerin, François Heller, Alain Juillet, Laurent Koechlin, Pascale Lambert, Janine Langlois, Geneviève Largillier, Alain Ledroit, Jean-Jacques Lohéac, Thierry Meyer, Tony Monari, Michel Moutet, Olivier Pain, Brigitte Patois, Christiane Paret, Vincent Pelissier, Michel Redoux, François Riondet, Maurice Rocher, Jean-Claude Rostan, Joëlle Sablon, Michel Saint-Pierre, Marie-Hélène Sardina, Christine Segard, Alain Schebacher, Noëlle Simpson, Claudine Sommier, Frédéric Sonrier, Serge Schwindenhammer, Michèle Ubelmann, Marie-Hélène Vergote, Gérard Wicker, Richard Wolter, Françoise Zamour. Nous espérons n'avoir oublié personne, merci de nous en excuser si tel est le cas !

## Réseau CiViRAD

Le réseau CiViRAD est une composante importante du dispositif de surveillance de la radioactivité dans l'environnement mis en place par la CRIIRAD. 25 bénévoles surveillent activement la radioactivité autour des principaux sites nucléaires du territoire.

**Leur aide est précieuse.  
Un grand merci à tous nos bénévoles !**



## Adhérents à jour au 05/04/2023

4905 adhérents dont 11 Entreprises  
et 53 Associations

Variation / juin 2021 (4912) : -7

## Equipe salariée : 14 personnes

Le travail de mesure et de surveillance de la radioactivité dans l'environnement, d'étude de dossiers, de mesure et d'analyse de radioactivité, d'interventions sur le terrain, d'enregistrement des dons et des adhésions, de suivi financier ... et plus largement tout ce qui permet de produire les analyses critiques, les dossiers, les articles, les communiqués, les contenus de formation, les décryptages, les interpellations des autorités, etc... est assuré par l'équipe salariée de la CRIIRAD. L'association a employé jusqu'à 14 salariés simultanément en 2022.

**Nous rendons hommage à leur investissement de tous les jours et à la qualité de leur travail !**



Accueil, gestion des adhésions, salons : Catherine Del Pino et Amandine Lalanne

Animation de la communication : Pauline de Deus (jusqu'à août) puis Elodie Weber (depuis novembre)

Comptabilité et paie, bâtiments : Jean-Luc Crespin

Direction du laboratoire / Etudes : Bruno Chareyron

Règlementation-Radioprotection / Etudes : Corinne Castanier

Services Radon et Radiamètres / Etudes : Julien Syren

Service Analyses / Etudes : Marion Jeambrun

Service balises / Etudes : Jérémie Motte

Qualité / Etudes : Manon Cavalier

Accueil Radon, Radiamètres, secrétariat : Stéphane Monchâtre

Métrologie, Analyses, Informatique : Stéphane Patrigeon

Préparations, laboratoire : Sara Ortuno

Direction générale : Yves Girardot

## Communication

### Le nouveau site Web lancé en 2022

La CRIIRAD y travaillait depuis longtemps, il est enfin sorti en septembre 2022 ! Il offre plus de simplicité, d'attractivité et d'adaptabilité aux outils de consultation d'aujourd'hui. Il reste cependant un important travail de mise à jour des dossiers, qui s'effectuera petit à petit dans le temps.

### 86 139 visites en tout

74 534 visites sur l'ancien site + 11 605 visites sur le nouveau site

### Pages les plus consultées :

1. Radimètres,
2. Plage de Trébézy,
3. Centrales nucléaires,
4. Radon,
5. Stages,
6. Atlas des retombées de Tchernobyl,
7. Présentation du laboratoire,
8. Accidents nucléaires,
9. Extraction de l'uranium en France,
10. L'EPR de Taishan

### Publications

- 4 Trait d'Union
- 9 Lettres mensuelles
- 21 communiqués de presse (17 en 2021)
- 142 interviews

### Impact des réseaux sociaux

Réseau	Abonnés		Publications	
	2022	2021	2022	2021
Facebook	6 953	6 749	58	89
Twitter	5 712	5 625	157	262
YouTube	3 868	3 620	4	24

## Formation

### 306 adultes et 390 scolaires sensibilisés ou formés

- CHSCT/Syndicats : l'impact du radon, 36 personnes formées (Julien Syren) ;
- Elus (CLI de St Alban) : radioactivité et bases de la sûreté nucléaire, 47 personnes (Roland Desbordes) ;
- Personnels de santé : radioactivité et radioprotection, 26 personnes (Roland Desbordes) ;
- Chargés de projets énergie : la radioactivité, le radon, les déchets nucléaires, la pollution radioactive, 64 personnes (Roland Desbordes et Julien Syren) ;
- Associations : radioactivité et radioprotection, 49 personnes (Roland Desbordes) ;
- Particuliers, stages grand public : radioactivité et radioprotection, utilisation d'un compteur Geiger : 34 personnes (Bertrand Nouvelot, Roland Desbordes) ;
- Université du temps libre : les déchets radioactifs, 20 personnes (Roland Desbordes) ;
- Enseignement supérieur : 30 personnes (Roland Desbordes) ;
- Scolaires et Lycées : 390 personnes (Roland Desbordes).

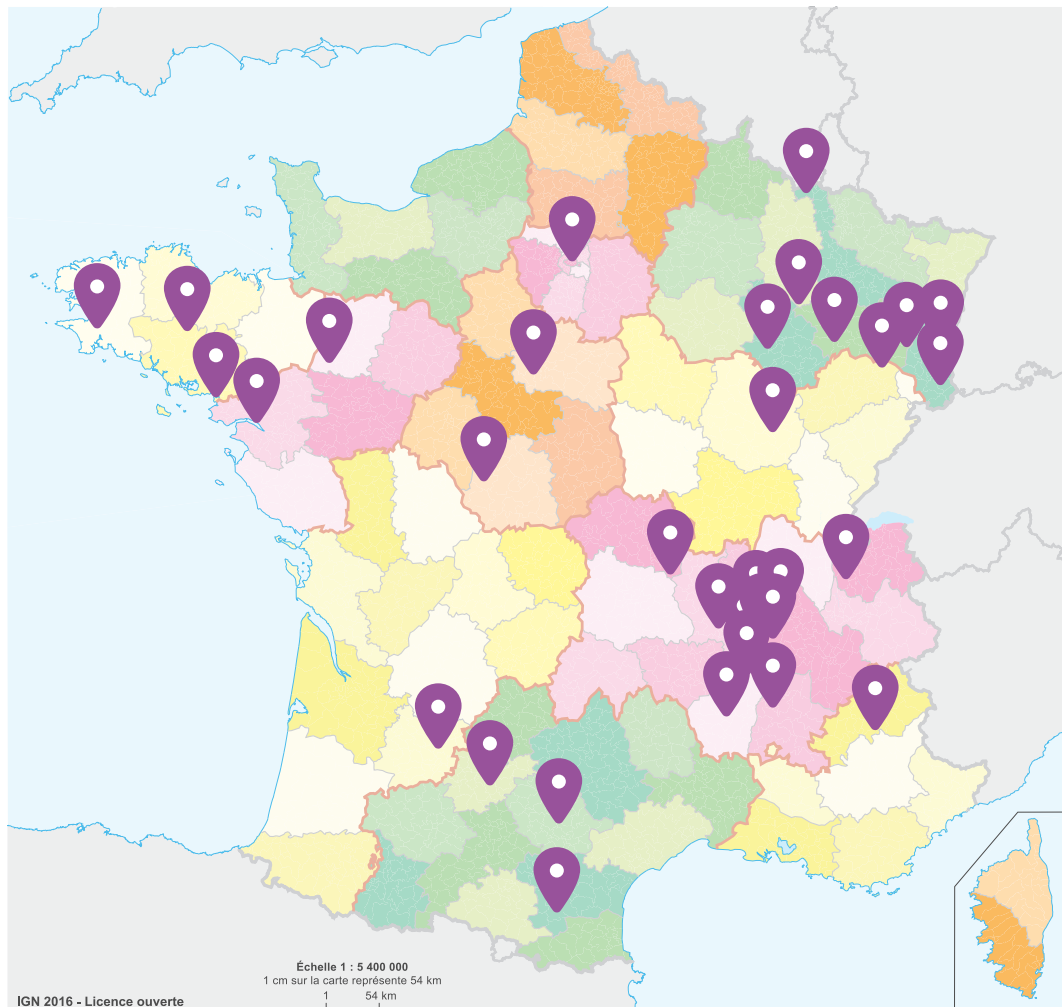
### Participation au GISCOP84

Le Groupement d'Intérêt Scientifique sur les Cancers d'Origine Professionnelle du Vaucluse, GISCOP 84, mène une enquête permanente sur les expositions aux cancérogènes dans l'activité de travail et sur la reconnaissance de ces cancers en maladies professionnelles. La CRIIRAD, à travers son porte-parole Roland Desbordes, participe à cette instance et apporte son expertise sur les dossiers de maladies liées à une exposition professionnelle à la radioactivité. En 2022, Roland a accordé 150h à cette expertise.



## Salons, foires, conférences

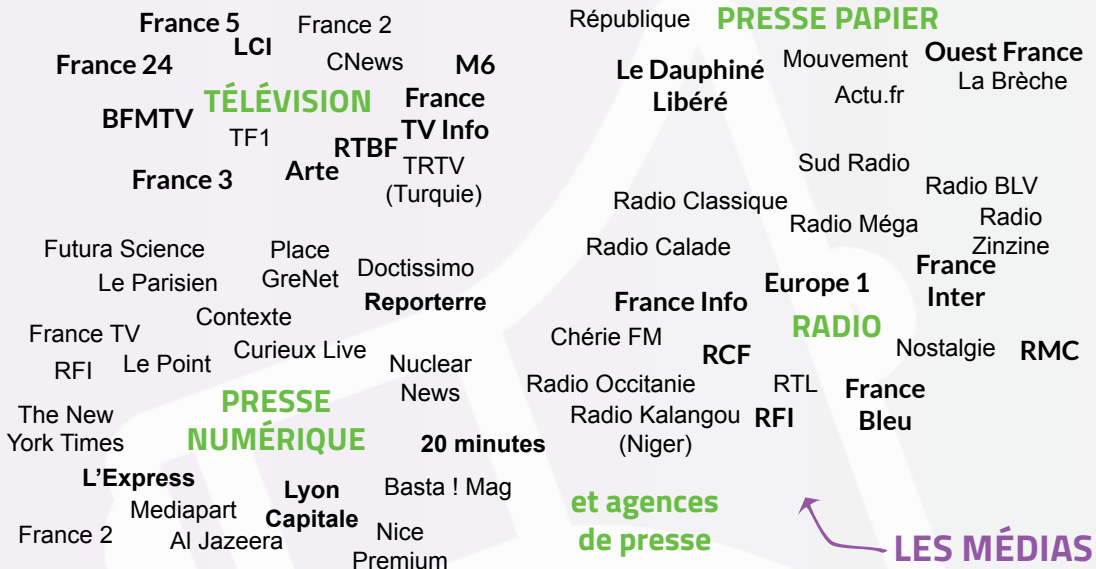
La CRIIRAD a participé, en 2022, à **34 salons** dont 22 conférences, expositions, débats, projections



La mobilisation de plus de 60 bénévoles a permis à la CRIIRAD d'être présente en 2022 au plus près adhérents, sympathisants et des visiteurs de salons et foires sur une vaste partie du territoire français.

# La CRIIRAD prend la parole

Comme tous les ans\*, la CRIIRAD a été sollicitée à de nombreuses reprises par les médias. Cette année, ce sont Bruno Chareyron, Roland Desbordes, Marion Jeambrun et Julien Syren qui leur ont répondu. Petit tour d'horizon des sujets abordés et des médias qui nous ont sollicités :



## PLUS DE 150 INTERVIEWS ET SOLLICITATIONS



\* Période du 01/01/2022 au 30/04/2023



## Activités du laboratoire et études

Rédacteurs : Corinne Castanier, Manon Cavalier, Bruno Chareyron, Marion Jeambrun, Jeremie Motte, Julien Syren.

pertinence de la méthode de traitement des spectres développée par la CRIIRAD et mise en place en 2021.

### Qualité scientifique et Métrologie

#### Agréments du Laboratoire

En 2022 le laboratoire a participé avec succès à un exercice d'**intercomparaison** organisé par l'**IRSN** pour le compte de l'**ASN** dans le cadre des agréments (Mesure de radionucléides émetteurs gamma dans un échantillon végétal).



Le laboratoire est agréé par l'**ASN** pour l'ensemble des mesures de radioactivité de l'environnement pour lesquelles il a demandé un agrément. La portée détaillée des agréments est disponible sur le site internet de l'**ASN**.

#### Qualité, Méthodes, Equipements, Personnel

Depuis 2022, Manon Cavalier a repris le système de management de la qualité au sein du laboratoire à la suite de Marion Jeambrun. Un travail de fond a été réalisé et une partie des procédures a déjà été revue afin d'être en conformité avec la norme **EN ISO 17025**.

Depuis septembre 2022, l'un des deux détecteurs de spectrométrie gamma n'est plus opérationnel, du fait d'une détérioration prématurée d'un composant clef. Les solutions de remplacement sont à l'étude.

En 2022, le laboratoire a participé à une **intercomparaison** consistant à traiter un spectre gamma fourni par l'organisateur (**CETAMA**). La CRIIRAD fait partie des 14 laboratoires (sur 50) ayant correctement identifié et quantifié les radionucléides présents. L'exercice a permis de vérifier la

### Contrôle du niveau de radioactivité dans l'environnement

#### Analyses d'échantillons divers

En 2022, le laboratoire a effectué des analyses ponctuelles d'échantillons divers : denrées alimentaires (eau, algues, légumes, produits transformés, etc.), bioindicateurs terrestres et aquatiques, terre, sédiments, etc. Elles sont réalisées à la demande de particuliers, associations, entreprises.



#### Installations de stockage de déchets dangereux (ISDD)

Le laboratoire a poursuivi en 2022 les activités de contrôles radiologiques d'Installations de Stockage de Déchets Dangereux (**ISDD**). Les études ont porté sur les sites de **Pontailier/Drambon** (Côte d'Or), **Bellegarde** (Gard), **Villeparisis** (Seine et Marne) et **Vif** (Isère).

D'une manière générale, le point marquant concerne la présence de tritium dans les lixiviats de certaines alvéoles dédiées aux ordures ménagères. Ceci est probablement lié à l'élimination d'objets contenant du **tritium** (montres, cadrans, consignes luminescentes, etc.).

#### Impact des activités de médecine nucléaire

Bénévoles et salariés de la CRIIRAD restent régulièrement sollicités par des citoyens inquiets des risques pour eux et leur entourage lors d'examen médicaux ou de thérapies qui mettent en jeu des rayonnements ionisants.

Dans le domaine de la médecine nucléaire, les conseils que nous pouvons donner concernent les principes de justification, les distances de sécurité par rapport à l'entourage du patient, la réalisation de mesures avec un compteur Geiger.

En 2022, la CRIIRAD a tourné une vidéo permettant d'illustrer le caractère irradiant des patients qui sortent de l'hôpital à l'issue de scintigraphies. Le montage et la mise en ligne seront finalisés en 2023

## Plage de Trébézy (Saint-Nazaire)

La CRIIRAD a été alertée en avril 2022 par un citoyen qui avait détecté un niveau de radiation anormal au contact de sables de couleur sombre sur cette plage. La collaboration avec l'association locale Vert Pays Blanc et Noir a permis de confirmer l'existence de l'anomalie et d'établir que celle-ci était liée à des teneurs anormalement élevées en éléments radioactifs naturels, notamment uranium 238 et thorium 232. Les autorités ont été alertées, un dossier a été mis en ligne sur le site internet de la CRIIRAD et plusieurs interventions ont été effectuées dans les media dont une sur le terrain en novembre 2022 pour France 3 Pays-de-la-Loire.

## Mines d'Uranium

### En France

La CRIIRAD a continué à apporter un soutien technique aux associations membres du CMU (**Collectif**

**Mines d'Uranium**) qui l'ont sollicitée. À noter en particulier la 11<sup>ème</sup> réunion du Collectif Mines d'Uranium qui s'est tenue en octobre 2022 dans le secteur de l'ancien site minier de l'Écarpière (Loire-Atlantique/Maine-et-Loire).

À cette occasion, le CMU a dénoncé la persistance de la contamination des eaux et sédiments en aval du site, et la volonté de désengagement du gestionnaire Orano.



La CRIIRAD et le Collectif des Bois Noirs ont boycotté la réunion de la Commission de Suivi de Site des **Bois Noirs** de novembre 2022 pour dénoncer l'immobilisme d'ORANO et des autorités sur plusieurs sujets (non assainissement de sites contaminés, non confinement des résidus radioactifs). Plusieurs interventions ont été effectuées dans les media.

## A l'étranger

**Niger** : la CRIIRAD poursuit le travail de soutien à l'ONG AGHIRIN'MAN pour dénoncer les impacts des activités d'extraction de l'uranium, qu'il s'agisse des insuffisances pour les points zéro radiologiques de nouveaux projets (communiqué du 27 février 2023 concernant le projet de l'entreprise canadienne Global Atomic) ou de la pollution radioactive induite par les dizaines de millions de tonnes de déchets radioactifs produits par les filiales d'ORANO. La campagne d'information lancée en janvier 2023 (vidéo, podcast et communiqué) a probablement été à l'origine de l'organisation par ORANO d'un voyage de presse en mars 2023 à ARLIT. La CRIIRAD a fait part de ses analyses à certains des media invités (ARTE, Le Monde).

## Nucléaire Militaire

**Essais nucléaires dans le Sahara Algérien** : le travail préparatoire engagé en 2021 en vue de concrétiser une mission sur le terrain à In Ekker avec le journaliste Larbi Benchiha a été poursuivi en 2022. Malheureusement les autorités algériennes n'ont pas donné leur accord pour le déplacement et le budget alloué par la fondation Friedrich Ebert Algérie a été suspendu. A suivre à l'automne 2023.

Ancien site du CEA-DAM de **Vaujours** : la CRIIRAD est intervenue dans plusieurs media pour rappeler les difficultés spécifiques posées par le projet Placoplatre d'exploitation du gypse sous l'ancien site militaire, compte



tenu de la contamination résiduelle. Un soutien scientifique a été apporté à l'association Environnement 93 dans le cadre de sa contribution à l'enquête publique de fin 2022.

Possibilité d'utilisation d'armes contenant de l'**uranium appauvri** dans le cadre de la guerre en Ukraine : la CRIIRAD a effectué plusieurs interventions médiatiques pour rappeler les risques spécifiques induits par ce type de munition (vidéos mises en ligne sur la chaîne youtube CRIIRAD en mars 2023).



### Installations liées au nucléaire civil

La CRIIRAD a poursuivi en 2022 le travail de soutien scientifique au projet « **Vigilance Malvézy** » qui a pour objet de renforcer les

capacités de plusieurs associations de la région de Narbonne pour effectuer des mesures radiométriques, prélèvements et une analyse critique des données officielles concernant l'**usine ORANO de Malvézy** (porte d'entrée de l'uranium en France). Les analyses de feuilles de cyprès montrent un impact par l'uranium à plus de 3 kilomètres des clôtures de l'usine. Grâce au soutien de la fondation « un Monde par Tous » le projet se poursuit sur 2023-2025.

Courant 2022, la CRIIRAD a effectué une analyse critique des informations relatives à la **fuite de tritium** intervenue en novembre 2021 à la **centrale nucléaire du Tricastin** (26). Les réponses d'EDF et de l'ASN aux questions posées par la CRIIRAD ont permis de mieux comprendre le cumul de dysfonctionnements ayant abouti à cet événement. Le dossier a fait l'objet de deux articles dans le Trait d'Union (TU n°93, mars 2022 ; TU n°96, mars 2023).

**Centrale nucléaire de Golfech** : dans le cadre de sa campagne de sensibilisation sur l'impact des rejets liquides des centrales nucléaires sur le milieu aquatique fluvial, le Réseau Sortir du Nucléaire a sollicité le laboratoire de la CRIIRAD. Sur ses propositions argumentées, des prélèvements de plantes aquatiques ont

été réalisés en amont et aval de la centrale de Golfech. Les analyses révèlent une contamination en tritium et carbone 14 des plantes aquatiques prélevées en aval des rejets. L'intégralité de l'étude est disponible sur le site internet de la CRIIRAD et dans le précédent numéro du Trait d'Union. La CRIIRAD a participé à la conférence de presse organisée à Agen, en février 2023, par les associations Réseau Sortir du nucléaire, Les Amis de la terre Midi-Pyrénées et Stop Golfech.



Les **centrales nucléaires** ont besoin d'énormes quantités d'eaux pour fonctionner. Les deux tiers de l'énergie qu'elles produisent sont rejetés dans les eaux et l'atmosphère sous forme de chaleur. Ces sujets ont fait l'objet d'un dossier publié fin 2022 dans les numéros 95 et 96 du Trait d'Union.

Réacteur **EPR** en construction à **Flamanville et Taishan** : la CRIIRAD a poursuivi en 2022 le travail d'explication sur les failles de conception des réacteurs EPR, à l'origine des vibrations intempestives des assemblages de combustible constatées à Taishan (dossier dans le TU 96, communiqué de presse du 15 février 2023). La pertinence des révélations de la CRIIRAD (qui datent de 2021) a été reconnue par l'IRSN à l'été 2022.



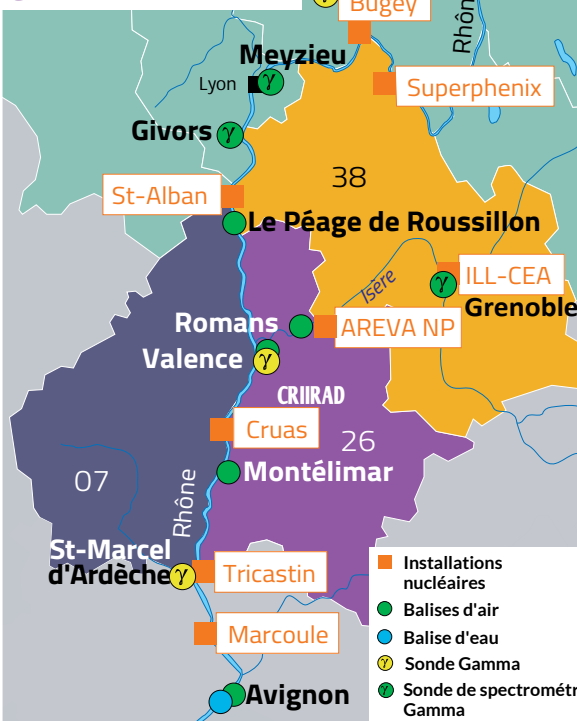
## Réseau des sondes et balises CRIIRAD

### Réseau de Balises de contrôle de la radioactivité

#### Le Réseau de surveillance en 2022

Deux sondes de spectrométrie gamma ont été installées en 2022 sur le territoire de la métropole du **Grand Lyon** (en juillet 2022 à **Meysieu**, non loin de la centrale de Bugey puis fin décembre 2022 à **Givors** au sud de la Métropole, sous les vents dominants de sud, provenant de la centrale de Saint-Alban). Ces 2 dispositifs sont pleinement fonctionnels depuis début 2023. En lien avec l'association « Nucléaire Je Balise », les démarches engagées pour l'installation de dispositifs de mesure en région parisienne, se sont poursuivies en 2022.

Ci-contre, voici carte du réseau de balises actualisée fin décembre 2022.



#### Résultat des mesures

Aucune contamination n'a été détectée par les mesures **directes** des balises en 2022. Les analyses périodiques, par spectrométrie gamma, des

filtres à particules, cartouches à charbon actif et échantillons d'eau ont confirmé cette absence de contamination. Les rapports trimestriels du réseau de balises sont disponibles sur : <http://balises.criirad.org>.

**Note** : La CRIIRAD a été contrainte depuis quelques années de réduire les coûts d'exploitation des balises de Saint-Marcel d'Ardèche et du Péage-de-Roussillon suite au désengagement financier respectif des départements de l'Ardèche et de l'Isère. Pour ces 2 balises, l'unité de détection des iodes sous forme gazeuse a été arrêtée (suppression des interventions hebdomadaires pour prélèvement de la cartouche à charbon actif), l'unité de détection des aérosols des 2 balises et la sonde gamma de la balise de Saint Marcel d'Ardèche ont été laissées en fonctionnement. Ce mode de gestion a été reconduit en 2022.

#### Evènements surveillés par l'équipe « Balises »

#### Situation en Ukraine / anticipation des risques radiologiques

La CRIIRAD s'est mobilisée, dès le 25 février 2022 (lendemain de l'invasion de l'Ukraine), par la mise en place d'une **veille sur la situation radiologique en Ukraine**. D'abord pour la zone de **Tchernobyl**, puis sur les autres installations nucléaires en Ukraine. Ces évènements ont contribué à une amélioration de notre organisation interne de gestion de crise.

Depuis lors, le service balises a vérifié (et continue de vérifier) quotidiennement et systématiquement les informations provenant des installations concernées, des autorités ukrainiennes de sûreté nucléaire, de l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique (AIEA)

et d'autres sources pertinentes. Les données de surveillance de la radioactivité ambiante en Ukraine et dans les territoires limitrophes sont également consultées lorsque nécessaire.

Depuis le début de la guerre, la CRIIRAD a mis en ligne 25 notes d'information sur son site balises et effectué une centaine d'interviews. Elles ont porté sur des sujets divers : les conséquences de l'invasion et des combats pour la zone de Tchernobyl, pour la centrale nucléaire de **Zaporijjia** et pour les autres installations nucléaires d'Ukraine, la surveillance de la radioactivité de l'air, la conduite à tenir en cas de retombées radioactives, les déclarations de l'AIEA, les risques liés à l'utilisation d'armes contenant de l'uranium appauvri, etc. Une synthèse a été publiée dans le TU N°97 de mars 2023.

### Autres événements suivis en 2022

Le service balises a également été vigilant sur d'autres sujets tels que :

- Le nouvel épisode de « poussières désertiques du **Sahara** » en mars 2022 qui a touché, comme chaque année, une grande partie de l'Europe de l'Ouest.
- Les incendies dans les Monts d'Arrée, en juillet 2022, liés aux conditions climatiques, qui ont menacé la centrale nucléaire en cours de démantèlement de **Brennilis**.
- L'incendie qui s'est déclaré le 21 septembre 2022, dans un atelier contenant de l'uranium sur le site **Framatome de Romans-sur-Isère** (Drôme).
- La fuite d'eau radioactive intervenue en novembre sur le réacteur de **Civaux 1** (cf TU N°97).

Des précisions sont apportées sur le site <http://balises.criirad.org>.

### Réseau CiViRAD

La campagne de prélèvement de référence autour des centrales nucléaires françaises en fonctionnement s'est poursuivie en 2022. Elle avait démarré en septembre 2021 et avait pu voir le jour grâce à la **campagne de financement**

**participatif** lancée en mars 2021 et qui avait largement dépassé les attentes de la CRIIRAD.

Fin 2021, nous avons pu réaliser les prélèvements de sol et bioindicateurs terrestres sur 5 des 18 sites en fonctionnement. En fin d'année 2022, les prélèvements et analyses ont pu être réalisés autour de toutes les centrales à l'exception du site de Flamanville pour lequel un bénévole est en cours de recrutement.

Ce sont donc plus d'une **centaine d'échantillons** qui ont été collectés par les membres bénévoles et traités et analysés au laboratoire.

Nous espérons pouvoir publier la synthèse des résultats dans le prochain numéro du Trait d'Union.

Les rendez-vous annuels du réseau CiViRAD se sont poursuivis en 2022 avec une formation les 8 et 9 septembre aux abords de la centrale de **Civaux**. La formation comprenait une journée en salle pour la présentation des résultats obtenus sur les premiers sites suivis et une journée sur le terrain au cours de laquelle des prélèvements du couvert végétal, de sol et de mousses terrestres ont été réalisés.

### Gestion du risque radon

Fin 2021, la CRIIRAD avait décidé d'arrêter son activité de mesures réglementaires de radon dans les lieux ouverts au public, tout en maintenant son offre de mesures dans l'habitat et les lieux de travail, et de formations professionnelles, syndicales et grand public. Citons notamment l'intervention au stage « Risques toxiques » organisé par la commission santé travail de la fédération Sud Éducation en avril 2022, ainsi que la mise en place, depuis début 2023, d'une formation grand public d'une demi-journée dans les locaux de la CRIIRAD.



## Test, vente d'appareils de mesure et conseils d'utilisation

### Moniteurs Radon

S'agissant des appareils à lecture directe, la CRIIRAD commercialise depuis l'automne 2018 le Radon Eye, en remplacement du Ramon 2.2. À ce jour (avril 2023), 216 appareils ont été distribués.



### Compteurs Geiger

Depuis 2017, la CRIIRAD distribue le radiamètre grand public RADEX RD1212, en remplacement du RADEX RD1503. En 2022, suite au conflit en Ukraine, les demandes d'appareils ont augmenté (du fait des risques radiologiques liés à la présence d'installations nucléaires sur le territoire ukrainien) mais la CRIIRAD a connu des difficultés d'approvisionnement, **les RADEX étant fabriqués en Russie**. Au cours de l'année, **164 appareils** ont été distribués (contre 90 à 130 lors des trois années précédentes).

## Réorganisation du contrôle en matière de nucléaire

Le 8 février 2023, le gouvernement a annoncé, à la surprise générale, sa décision de procéder au démantèlement de l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (IRSN). L'Autorité de Sûreté Nucléaire (ASN) devait récupérer ses compétences en matière d'expertise, le CEA héritant des activités de recherche et le ministère de la Défense du contrôle des installations militaires.

La CRIIRAD est intervenue pour dénoncer une décision précipitée, prise sans diagnostic préalable ni étude d'impact, qui risque de dégrader le système de contrôle au lieu de l'améliorer. Il est clair en effet que priver l'organisme en charge des expertises officielles

de ses activités de recherche conduirait à terme à des pertes de compétence et impacterait la qualité des évaluations. Par ailleurs, intégrer l'IRSN à l'ASN mettrait fin à la séparation entre l'évaluation et la gestion des risques avec moins de garanties et de transparence dans le processus de décision.

Le Gouvernement a intégré le démantèlement de l'IRSN au projet de loi sur l'accélération des procédures relatives à la construction de nouvelles installations nucléaires et au fonctionnement des installations existantes. Un ajout très tardif, via un simple amendement, alors que le projet avait déjà été examiné par le Sénat. Début mars 2023, l'Assemblée nationale (AN) a pris le contre-pied du Gouvernement, adoptant au contraire un amendement qui inscrit dans la loi l'organisation duale du contrôle (avec l'IRSN qui évalue les risques et l'ASN qui prend les décisions de gestion). Une commission mixte paritaire, associant sénateurs et députés, doit se réunir le 4 mai pour élaborer une nouvelle version susceptible d'être acceptée par les 2 chambres. Il est probable que le Gouvernement prenne acte du vote de l'AN et renonce d'ici là au démantèlement de l'IRSN. Les votes définitifs sur la loi (accélération procédures nucléaires) sont prévus le 9 mai au Sénat et le 16 à l'AN.

Le problème est que la plupart des opposants au projet de démantèlement ont mis en avant l'excellence de la gouvernance actuelle du nucléaire, vantant notamment le leadership de la France en matière de sûreté nucléaire.

Le bilan que dresse la CRIIRAD est tout autre. La découverte récurrente de défauts graves, qui remontent à des années, voire à la conception ou à la fabrication des équipements, interroge la capacité des exploitants, des experts et des inspecteurs à connaître l'état réel des installations et des risques qu'elles génèrent. Parmi les dossiers les plus récents : le défaut de conception de la cuve des EPR, révélé par la CRIIRAD grâce à une source interne, et la découverte, à la centrale nucléaire de Penly, sur un circuit de sauvegarde essentiel,



d'une fissure qui s'est propagée (depuis quand ?) sur presque toute l'épaisseur de la tuyauterie. Aux problèmes de sûreté, s'ajoutent les dysfonctionnements qui affectent la radioprotection, le droit à l'information et le droit à la participation (effective) aux processus de décision, etc. Des irrégularités graves se produisent avec la complicité active ou passive des multiples structures associées à la gouvernance (HCTISN, CLI, ANCLLI...)

Pour ne parler que de l'IRSN (il faudrait aussi traiter des organismes agréés, de l'ASN, des exploitants...), rappelons son incapacité à détecter la contamination sur les sites de Vaujours ou de Gueugnon, les multiples anomalies détectées dans ses rapports sur la contamination de l'air par le ruthénium 106 ou sur le constat radiologique de la Dordogne, les refus de communication répétés et surtout ses positions préoccupantes dans les dossiers relatifs à la protection des travailleurs ou des populations (pour ne citer qu'un exemple,

rappelons ses modélisations concluant, en plein accident de Fukushima, à l'inutilité de distribuer de l'iode stable aux habitants des zones proches). Pour limiter ce type de dysfonctionnements, il faudrait instaurer des procédures de recours pour les citoyens, des possibilités de sanction et donner des moyens à l'expertise non officielle. La CRIIRAD ne souhaite pas que l'IRSN soit affaibli car il faut une expertise officielle forte et compétente mais elle ne souhaite pas non plus le statu quo car il faut que l'IRSN rende des comptes quand il ne fait pas correctement son travail.

Axé sur l'élimination des obstacles au développement accéléré du nucléaire, le projet du Gouvernement ne résout aucun des problèmes que la CRIIRAD a identifiés.

Un dossier plus complet (incluant le communiqué de presse du 13/02/2023 et les notes d'analyse) est disponible sur le site de la CRIIRAD.

